LES OFFICIERS DE POLICE NE DOIVENT PAS ÊTRE LES OUBLIÉS DE LA RÉPUBLIQUE !

Pendant que le ministre de l'Intérieur reçoit les syndicats d'élèves ou de journalistes, la Police nationale, elle, encaisse, tient et tente de contenir les tensions qui traversent le pays.

Une police plus que jamais résiliente, mais jusqu'à quand ?

Sur le terrain, au plus près de leurs effectifs, les officiers de police sont en première ligne. Ils affrontent la colère, gèrent les tensions, organisent les dispositifs, comptent les blessés dans leurs rangs et veillent avant tout à ce que leurs policiers puissent rentrer chez eux sains et saufs. Ils doivent, dans le même temps, garantir le maintien de l'ordre public et préserver leurs personnels dans un contexte opérationnel toujours plus exigeant.

> **Ils sont les piliers de l'action et de la continuité de l'institution. Pourtant, qui se préoccupe encore de leur situation ?**

La colère des officiers n'est ni nouvelle ni passagère. Elle est profonde, légitime et atteint aujourd'hui un point de rupture.

Ils refusent désormais que leurs responsabilités, leurs compétences et leur expertise soient régulièrement saluées dans les discours, mais si peu reconnues dans les actes. Ils ne peuvent plus accepter d'être les oubliés d'un système qui sollicite toujours davantage leur engagement sans leur accorder la juste considération qui leur est due.

Les promesses ne suffisent plus. Les protocoles ne peuvent rester lettre morte !

Alors que d'autres corps ont bénéficié de déclinaisons concrètes de leur protocole, les officiers attendent toujours que leurs propres engagements soient respectés.

SYNERGIE-OFFICIERS exige donc, sans délai :

- **L’abondement des IRP difficiles et des IRP chefs de service ;**
- **La revalorisation de l’IRP ;**
- **La réévaluation de la grille indiciaire des officiers.**

Le ministre de l’Intérieur ne peut durablement ignorer les cadres de commandement opérationnel de la Police nationale. Les officiers ne sont ni une variable d’ajustement ni une catégorie que l’on peut indéfiniment sacrifier au gré des contraintes budgétaires et des arbitrages catégoriels.

Ils commandent, décident, organisent et assument, y compris lorsque l’institution est mise à rude épreuve. À force de compter sur leur abnégation sans leur accorder la reconnaissance statutaire et indemnitaire attendue, le ministère prend le risque d’affaiblir ceux sur lesquels repose une part essentielle du fonctionnement de la Police nationale.

> **SYNERGIE-OFFICIERS exige l’application immédiate des mesures protocolaires toujours en attente, le relèvement de l’ISSP en corrélation avec celle du CEA ainsi que l’ouverture de nouvelles négociations sur les revalorisations indemnitaires et indiciaires.**

Ces avancées doivent être à la hauteur de l’engagement opérationnel, des responsabilités exercées, de la technicité et de l’expertise des officiers de police.

LEUR ENGAGEMENT EST QUOTIDIEN. LEUR RECONNAISSANCE NE PEUT PLUS ÊTRE DIFFÉRÉE.

SYNERGIE-OFFICIERS : LES OFFICIERS NE LÂCHERONT RIEN, CAR ILS MÉRITENT BEAUCOUP PLUS !

ENSEMBLE, DONNONS CORPS À NOTRE AMBITION.

SYNERGIE OFFICIERS

Le Bureau National